

## Évaluation

### Comprendre et interpréter un extrait de nouvelle

**Lis le texte 2 fois.**

**Réponds en faisant des phrases quand c'est demandé.**

Quand il apprit que les gardes du roi collectaient tous les livres du royaume pour alimenter les cheminées du château, il arracha une page de son trésor et la mangea. Puis une autre, et une autre encore...

Il ne laissa aux soldats que la couverture de cuir qu'il n'avait pas réussi à entamer, malgré tous ses efforts.

Pendant la nuit, il fut très malade et sortit fréquemment dans la forêt pour se soulager. Une petite voix, dans sa tête, lui répétait en boucle : « Ce que tu donnes à la terre, la terre te le rendra. »

« Je délire », pensait-il en grelottant de fièvre.

Le lendemain, là où il était passé, des arbustes d'une espèce inconnue avaient surgi de terre. Ils étaient fragiles et chétifs. Il tressa autour d'eux un corset de corde pour les protéger de la gourmandise des animaux et leur prodigua toute son attention. Aimés et chouchoutés, les arbustes grandirent d'une année pour chaque jour qui s'écoulait et devinrent de véritables arbres en l'espace de quelques semaines.

Sur leurs branches, se dessinèrent bientôt des bourgeons charnus qui ressemblaient à des embryons de livres.

Anselme se souvint alors de la voix qui s'était adressée à lui pendant l'horrible nuit où il avait cru mourir. Il n'avait donc pas rêvé.

Partout où il s'était épanché, les pages de son trésor, subtilisées à la barbe du roi, avaient nourri la terre avant de germer. De ces graines de papier mâché était sans doute né ce qui ressemblait à des arbres à livres...

Le roi, trouvant que son royaume était plus calme sans les livres, ordonna la destruction de toutes les imprimeries. Personne parmi le peuple, engourdi par l'hiver sans fin, ne protesta.

Aux premiers jours du printemps, l'histoire d'Anselme parvint aux oreilles du monarque. Il n'osa toucher aux somptueux arbres à livres qui dépassaient en taille et en élégance leurs congénères qui peuplaient pourtant les plus belles forêts du royaume. Il interdit néanmoins, sous peine de mort, qu'on en cueille les fruits et attribua un garde à chaque arbre. Anselme déjoua la vigilance des sentinelles et s'installa dans le plus majestueux des arbres à livres. Il y construisit une cabane. Bientôt, ses voisins vinrent l'y rejoindre. Puis les voisins de ses voisins...

De peur d'être punis par le roi, les hommes en armes se gardèrent bien de révéler leur impuissance à faire respecter les ordres royaux.

De là-haut, Anselme et ses nouveaux amis bénéficiaient d'un panorama extraordinaire.

Dans le lointain, le château du roi n'était qu'un point minuscule.

Quand Anselme s'ennuyait, il s'allongeait sur une branche et feuilletait un des fruits de l'arbre. Et il se sentait heureux.

Il ne savait toujours pas lire mais une voix résonnait désormais dans sa tête. La voix de l'arbre...

Elle disait « Il était une fois... » et le monde devenait moins flou. Et, dans l'esprit d'Anselme, se formaient des questions.

Pourquoi ? Pourquoi le roi ?

Pourquoi le roi n'aime-t-il pas les livres ? Pourquoi ?

Seul le silence lui répondait.

D'abord découragé, Anselme finit par comprendre que certaines réponses étaient difficiles à trouver.

Mais il devina également que, lorsqu'une question restait insoluble, il fallait tout de même continuer à la poser.

Alors il s'adressa à ses voisins et leur dit :

- Pourquoi le roi ?
- Nous ne savons pas, lui répondit-on.
- Pourquoi le roi n'aime-t-il pas les livres ? insista Anselme.
- Peut-être...
- Oui ?
- ... peut-être en a-t-il peur ?

Anselme sourit. Il sourit parce que le roi avait peur et qu'Anselme le savait désormais.

Dans le lointain, le château lui parut encore plus insignifiant.

- Oui mais pourquoi le roi craint-il les livres ?
- Parce qu'ils nous transforment.
- Parce qu'ils nous rendent moins bêtes.
- Parce que leurs questions nous obligent à réfléchir.
- Parce qu'ils nous tiennent éveillés quand nous avons envie de dormir.
- Parce qu'ils nous rendent heureux.

Ce jour-là, il y eut mille parce que et la soirée se termina fort tard.

Éric Sanvoisin, « La voix de l'arbre », dans *Les livres sont des tapis volants*, Le Calicot, 2025.

Prénom NOM:

## A. Compréhension

## 1) Situer l'histoire

Pourquoi le roi fait-il brûler les livres ?

## 2) Comprendre Anselme

Qui est Anselme ? Que sait-on de son rapport aux livres et à la lecture ?

### 3) Vocabulaire en contexte

Explique deux mots grâce au texte : subtilisées / engourdi / monarque / insoluble

#### 4) Remettre en ordre

Numérote de 1 à 5 dans l'ordre de l'histoire :

- ☐ Anselme apprend que les livres sont collectés.
- ☐ Il tombe malade pendant la nuit.
- ☐ Des arbustes apparaissent à l'endroit où il est allé dans la forêt.
- ☐ Les arbustes grandissent très vite et deviennent des arbres.
- ☐ Des bourgeons apparaissent et ressemblent à des livres.

### 5) Repérer le passage du réel au merveilleux

Recopie deux indices qui montrent que l'histoire devient magique et merveilleuse.

## B. Interprétation et justification

### 6) Pourquoi Anselme mange-t-il les pages ?

Donne au moins une raison.

---

---

---

---

---

---

### 7) Comprendre une phrase mystérieuse

Explique avec tes mots : « Ce que tu donnes à la terre, la terre te le rendra. »

---

---

---

---

---

---

---

---

### 8) Le roi et les livres

a) De quoi le roi a-t-il peur dans les livres ?

---

---

---

---

---

---

---

---

b) Recopie un court passage qui le montre.

---

---

---

---

---

---

### 9) Message du texte

Que veut nous faire comprendre l'auteur sur les livres et la lecture ? (2-3 phrases)

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

### 10) La fin : « mille parce que »

Choisis un « Parce que... » de la fin du texte et explique ce qu'il signifie. (1 phrase)

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---